partit d'ici pout New York vers le milieu de

pes qu'ues combarnores bodt, le succes qu'uopie Nons loi duopis ues Acara, q cenz q, nu disurq nom-l'auxiex bacerrain. projet de M. A Vattemare. Nous oroyons que' les corps publics du pays doivent prêter la main a tette entreprise, qui loin d'être chimerique, est à notre avis tout-à-fait praticable; nous saluerons encore avec joie la présence au milieu de nous de l'anient apôtre des échanges internationaux et nous ne doutons nullement qu'il ne reçoive du peuple canadien un accueil digne de ses nobles efforts et de l'œuvre admirable qu'il vout accomplir former entre tous les peuples une immense association de lumières et d'industre, un trésor commun de sciences, de littérature, des arts et de civilisa-

#### ELECTIONS MUNICIPALES.

Les journaux libéraux de cetto ville n'ont qu'une voix pour recommander au peuple de Montréal la paix et le calme dans les prochaines élections municipales, et pour adjurer les journaux prétendus conservateurs de faire la menie chose. Malheureusement la presse tory, qui semble incorrigible, en annouçant des cau-didats loyaux, constitutionnels etc., se remet à ses criminelles pratiques et nous prépare encore des élections orageuses. On dit déjà que des des candidats, ne jouissant nullement de la confiance ou de l'estime de la majorité des électeurs des quartiers. Nous verrons bientôt ce qui en est, mais tout le monde est témoin que les Canadieus-Français et tous les hommes composint le grand parti Reformiste, sont demeurés paisibles et tranquilles chez eux, quand leurs alversaires politiques se reunissaient et compiotaient pour troubler la paix publique et mettre en danger la vie et les propriétés des citoyens

Nous ne saurions trop informé les autorités de ce qui se passe, afin de prévenir le retour des scènes de violence et de meurtres qui qui ont déshonoré l'administration de feu lord Mettalfe et qui sernient d'autant plus à déplorer, si elles se renouvellaient anjourd'hui, que l'arrivée de lard E'gin semble nous promettre de meilleurs

jours et une justice égale pour tous. Ci suit la liste des membres du Conseil qui sortent d'office le premier Mars prochain. Pour les Quartiers Ste. Anne et St. Louis, comme l'élection dans ces deux quartiers a été faite manimement. l'an dernier, le Conseil décide

qui doit sortir : -- Quartier Est.-M. Jodoin.

Quartier du Centre.-M. Stuart. Quartier Ouest.-M. Lunn.

Quartier Ste. Anne.-M. Tully ou M. Dor-

Quartier St. Antoine .- M. Bourret.

Quartier St. Laurent.-M. LaRocque. Quartier St. Louis.-M. Ward on le Docteur Reaubien.

Quartier St. Jacques .- M. Connolly. Quartier Ste. Marie .- M. Dufresne, (mort dernièrement.)

MM. Séraphin Gauthier, de Montréal, Achille Beauchemin de Nicolet et l'Heureux de St. Judé ont été admis medécins mardi, le 2 février courant après avoir eté examinés devant le Bureau de medécine du district de Montréal.

Dernièrement, à Ellinby près de Hall, Eliza, femme de M. William Stocksfale, journalier a mis au monde deux garçons jumeaux. Cette pauvre femme est âgée de 38 ans, a été mariée ans et a dejà eu vingt enfants. Quatre his elle eut des jumeaux et douze fois un seul enfant. De cette nombreuse famille six seuleant survivent.

Nousapprenons avec plaisir qu'à une nom-breuse ass'ablée du quartier St. Laurent Alfred LaRocque de a été choisi comme candidat pour la prochaça élection municipale, et qu'à une assemblée égament respectable des électeurs du quartier est, André Ouinet éer, avo-ent a été aussi désigne comme candidat pour ce quartier. Des députation se sont rendus au-près de cos messieurs qui on bien voulties tendreaux vœux des électeurs accépter la candidature. M. Ouimet aura dit-ou pour concandidature. M. Ouimet aura dit-ou nour con-turrant M. John Orr, (d'Orr's Hôtel) e.M. La-Rocque le col : Gugy.

Le Levée du Gouverneur-Général, annonce comme devant avoir lieu hior, (jeudi,) a été remis à un autre jour, vû le mauvais temps qu'il Smith the state of the state of

Avanthier Mgr. l'Administrateur, du direèse de Mon-hési, accompagné des MAII du Chapitre, de M. le Supé-rier du Sóminaire de St. Sulpice avec un prêtre de sa aulson et de plusieure curés du dineèse ont été faire une nite à Son Éxcellence le gouverneur, comte d'Eigin qui ler a temoigné beaucoup d'initéèt, et a adressé d lir. PAdministrateur en réponse à son compliment quel-ses paroles très-gracieuses à la louange du Clergé Cana-les. (Mélanges Religieux)

PROCHAINS ARRIVAGES .- Lo Herald annonequ'un nouveau steamer en fer, le Sarah Sands, appartenant à la marine de guerre anglaise, à dû quiter Liverpool pour New-York le 18 janvier. Sil en est ainsi, nous pouvons attendre pour la temaine prochaine des nouvelles fraiche de 13 jour Mais nous n'avons vu dans aucun journal uglais l'annonce du départ de ce steamshipi.

les traineaux à Paris.— On écrit de Paris 31 décembre : — Pendarii que les rues et les chaussies des grandes promenades publiques étaient carsenas de neige et de vergles, de nombreux panet publicaux, ayant forme de cignes, de dancieres, convens de fourcres splandides et trainés se de rapides chevaux richement habillés et fai-ក់រំកំពុំមហ៊ុន ស្រី**១៤ នេះខេង្គ** ខេងក្

sant tinter leun petit grelots, sillen grent, lous les après-miti, les boulevards, la place de la Concorde et l'avenue des Champs-Elysées jusqu'd la Potto-Maillot. Depuis 1840, que nous n'avons leu d'hiver et de neiges, le spectacle des traineaux moscovites avait manqué aux Parisiens.

Nous donnons l'extrait de l'Ami de la Religion concernant l'archevêque d'Oregon-City :

" Dernièrement, nous avons annonce le départ d'un jeune apôtre, qui, sortant du séminaire du Mans, se destinait à porter la foi aux peuples idolatres de la Chino; avjourd'hui nous annoncons avec la même satisfaction que l'appel de Mgr. l'archevêque d'Oregon-city a été entendu. Un prêtre pieux, bien connu dans le diocèse du Mans par l'exercice du saint ministère qu'il a exercé, et attaché à la maison de Prêtres-Auxiliaires de Notre-dame de Sainte-Croix, M. l'abbé Vérité, se prépare à aller porter le flambeau de l'Evangile chez les sauvages habitans de l'Oregon. Il sera accompagne de quatre Frères de la Communauté de Saint-Joseph, qui devront l'aider dans la direction d'un établissement des-

tine à recevoir de pauvre orphelins.

"Un autre protre de la même autre, M. l'abbé Saunier, partira prochainement pour l'établissement de Notre-Dame-du-Lac."

La Gazette de Quebec de lundi dernier rapporte la réponse de lord Ergin à l'adresse du conseil législatif et de l'assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse. Son Excellence regrettait de ne pouvoir passer quelques jours dans cette province, et se rendre à Montreal par la voie de Fédériction, aun de communiquer personellement avec le peuple des possessions britanniques et de connaître par ses yeux les ressources et les besoins de ces pays; la diligence qu'il lui fallait faire et l'état incertain des chemins, l'obligenit à prendre la route la plus directe.

Il était difficile pour son Excellence de ne pas faire quelqu'allusion à l'union des provinces anglaises, dont la presse s'est occupée depuis quelques mois ; on trouvera peut-être cette allusion dans la phrase suivante :

"Je recevrai avec la plus respectueuse considération toutes les suggestions que vous pourriez juger convenable de me faire de tems à autre pour l'avancement et la prospérité de cette province, et pour établir entre elle et les colonies voisines, les rapports qui pourraient être avanlageux à l'une et aux autres."

Son Excellence remercia les membres de l'assemblée de l'allusion qu'ils avaient foites à son mariage avec la fille de lord Durham, et dont il parut sensiblement affecté. Le reste de sa réponse contient à peu près les mêmes sentimens que ceux exprimés dans sa réponse à l'adresse des habitans de Montréal.—(Minerve.)

La Législature de la Nouvelle-Ecosse a été ouverte le 21 janvier dernier. Le discours d'ouverture, du lieutenant gouverneur, Sir John Harvey, roule principalement sur l'importance du chemin de fer entre Québec et Halifax, qui doit dit-il, faire partie de cette grande ligne de communication destinée à unir, par la suite des emps, l'Atlantique au Pacifique, et faire d'Hnlifax le port de mer, non sculement des pays de l'Ouest, mais de toute l'Amérique centrale. Il annonce que l'inspection qui a été commencée l'an dernier, par ordre de Sa Majesté, va étre continuée sans délai, et aussitôt que la saison le

Sir John Harvey touche aussi dans son discours l'important sujet de l'éducation, et il conscille l'établissement d'Ecoles Normales pour instruire les instituteurs.

Il félicite les membres de la législature sur l'état des revenus provenant tant des droits provinciaux que des droits impériaux, et de la valeur croissante des biens de la couronne. Puis il propose de rendre à la colonie les revenus de la couronne, en échange d'une liste civile, proposition fondée, dit-il, sur les suggestions de membres influens des deux partis de l'assem-

# LE MEXIQUE ET LES ETATS-UNIS.

Le congrès Mexicain, nous apprend le Times de la Nouvelle-Orléans, vient de décider à une grande majorité, (19 voix seulement votant pour l'acceptation) le rejet des propositions de paix des Etats-Unis, et de toute intervention étrangère, tant qu'un seul soldat américain foulera le ol, ou qu'un seul navire de l'Union bloquera les côtes du Mexique.

Sur ces nouvelles, le journal officiel de Waslington a public un article que l'on attribue à plume ministérielle de M. Buchanan luiméte, qui jette le cri de guerre et qui plus est, le cri la guerre de conquête. Le Courrier des Etals-Uris nous donne en deux mots un excellent resume de cet article :

lent resume de cet article:

"Après avoir d'nontré qu'il n'est plus peffinis de penser à la paix, après avo. cité les paroles d'une seuille mexicaine qui déclare que « résultat de la guerre doit être une colonne qui fixera d'un justinis la Schine comme limite aux Etula-Unia, apres voir salt au patrintisme du congrès, un appel déjà bien suyvent renouvelé, l'Union déclare qu'il n'est ni justo ni pos-ille de supporter les s'rais de, la lutte sana les suires payer au Mexique. La conquôte dit-elle, ne peut être que légitime vis vis d'un peuple qui retuse obstinément d'écruter même de, ouvertures pacifiques. Puis glissant d'un raisonnement à un autre, le journal officiel arrive à insister sur l'importance d'ouvrir aux Etata-Unis une route plus courte à leurs possessions sur l'Océan Pacifique— au nombre desquelles il range sans sourciller une partie de la Californie. En parlant d'une telle route, ajoute-t-il, notre cell s'arrête involontairement sur la partie méridionale du Mexique. Ensin l'article so termine par ces paroles, non moins significatives que lo reste: "Nos lectures ne tronveront done pas mal employée la place que nous donsacrons plus loin à un article sur yée la place que nous consecrons plus foin à un article sur l'istime de Tuhuantepec."

l'istàme de Tuhusntepec."

C'est la première fuis que l'administration ose aborder cette question épineuse de la conquôte, qui est précisément le cheval de bataille de ses adversaires. Nous verrons comment cete déclaration de principes, un tant soit peu brusque, sera accueillie. Après tout la différence est dans les mots; avoués ou noc, les projets de M. Polk n'ont jaragis été un mystère pour personne.

LA TEMPERATURE. Depuis huit jours nous avons eu toutes espèces de temps. Un grand froid, puis du doux temps; ensuite de la neige do la pluie, du vent, de la grêle, enfin un peu de tout.

Un ieune homme de 16 ans au service de M Guilbeault, de cette ville, a été asphixié, hier matin, en couchant dans une serre hermétiquement fermée, où on brulait du charbon.

> (Du Canadien.) LE BAZAR DE QUEBEC.

> > REVUE CRITIQUE.

M. le Rédacteur, Samedi dernier s'est terminé le Bazar des dames Catholiques Romaines de cette ville, dont le produit doit être affecté au soutien des orphelins. Les séances, onvertes jusqu'à une heure avancée de la se sont tenues dans le vestiaire du du parlement, occupé maintenant comme salle des ces de la corporation.

Convaincu par des rapports de tous genros que l'homme décheoit dans su propre estime lorsqu'il étudie de près la société dans ses grandes réunions, étudie de près la société dans ses grandes réunions, et qu'un lieu des proportions grandiares que prennent dans l'imagination ces vastes concours d'intelligences et de volontés réunies, la réalité ne présente à l'ent de l'observation qu'une physionomie masquine, beaucoup de bruit et peu de sens, beaucoup d'agitation au dellors et peu de vie réelle au de lans, des résu tats microscopiques enfin, j'étais resté jusqu'ici, par goût comme par principes, étranger au tomulte des bazars et autres assemblées publiques. Nénumoins s'il est vrai qu'entminé loin de ses destins réels par une légéreté qui peut prendre cent noms divers, l'homme sacrifie souvent sa dignité et ses fins sur les autels de l'ostenvent sa dignité et ses fins sur les autels de l'ostentation, de la vanité et de l'intérêt, il est consolant tation, do la Vanité et de l'interet, il est consolant du moins de penser que lorsqu'il est inti par la charité, lorsque c'est le cœur qui donne le mot d'ordra à la tête, on le retrouve alors presque toupours ce qu'il doit être, humain, généreux, héroïque nome, la créature noble et raisounable de l'intelligence supréme.

Il n'y a pas long-tems encore que la providence en nons frappant de ses plus rudes coups, a fourni à toutes les classes de citoyens l'occasion de 1émoigner par de nombreuses démonstrations publiques une sympathie aussi honorable que biente-sante. Il semble qu'alors l'ange de la charité, dissipant de sa douce chaleur l'atmosphère de vices et de ridicules qui cache à l'homme la lumière de la raison, dégage sou âme de son enveloppe de bone, l'enlève au ciol sur ses ailes, et la détrempe

Dono, i enteve au cui sur ess anes, et la detrempe au foyer de la charité divino.....

Ces réflexions et d'autres du même genre me déterminérent donc à suirre la foule, et j'étais heuteux d'espèrer que dans une réunion pareille, préparée, convo nou et tenne dans des fins philanthropiques, je pourrais enfin voir de près, ètudier et ad-mirer le boau côté de la nature homaine. D'ailleurs l'élite de nos dames devait s'y être donné rendez-vous, et je dois avouer que ma misuntropie se déride un peu en présence d'un pareil attrait. J'allai donc au bazar, et intéressé au plus hant point par le désir d'observer et emignant d'avoir à le server de la leur de la leur de la leur de la leur d'avoir à le leur de la leur de l

me reprocher pur la auite de n'avoir pas largement profite d'une si précieuse occasion, j'y assistat presque constamment pendant toute sa durée. Je dirai peu du closes de l'ensemble des préparations et de la disposition des détails; je ne suis pas juge en pareille matière.

Les tables disposées symétriquement autour de

la sulle étaient littéralement encombrées d'objets de tous gennes, tangés et groupés avec cette élé-ganca et cette délicatesse de goût particulières à nos dames Québecquoises. Ici, c'étarent des écrans, des tabourets, des fauteuils, et cent autres articles de broderie en soie ou en laine, et dont les connaisseurs ne pouvaient se lasset d'admirer le travail et la valour. Li du cirche sevime aprail travait et la valeur ; là de riches ferins en coquil-lages et en nacre, des objets de tenlette aussi riches que variés et des dessins de cents formes et de touto nature; des guillantes et des bouquets du fleurs artificielles, si parfaites qu'elles semblaiont entr'ouvrir encore leurs corolles vermeilles sous les ticles boisers d'une brise printanière et baigner lours pétales ombaumées dans los perles de la ro-sée. Plus loin des rideans au tricot, d'un fini al-mirable, so dramaient encousement autre de fér-mirable, so dramaient encousement autre de férmirable, so drapaient gracieusement autour du fût d'une colonne ou balançaient leurs plis ondoyants

d'une comme ou unauquient teure puis ondoyams dans les entre-colonnemens. Mais ce n'est pas tout encore; tout au fond de la salle, une vaste table ployant sous le poids des py-tambles de sucreries et des édifices de bonlons et de gâteaux, flanqués en guise de tourelles, de en-rafous remplis des meilleurs vins et de liqueurs du ratous rempis des meisseurs vins et de liqueurs du toutes sortes, présentaient un conp d'œil si appétis-sant qu'il em, je parie, tenté le trappieta le moins sensuel, même un jour de curême. La séduction était si irrésistible que la plupart de ceux que le spectuele y avait attrés et qui s'y étnient rendus avec l'espérance d'en être quittes pour quelques chelins, y voyaient bientôt le sond de leur bourse.

chelins, y voyaient bientôt le fond de leur course.
Figurez-vous en outre, autour de ces tables, au
milieu de ce charmant chaos, une trentaine de
nos belles canadiennes mises avec cette élégante simplicité qui rehausse encore la gruce de leurs charmes naturels, vous offrant tous ses milles objets divers avec une adresse tonjours nouvelle, avec des arguments dont la force toujours croresuite se yeux et dans le son de leur douce voix, et vous ne seroz pas surpris quand je vous dirai que pour la prumière fois dans ma vie j'ai éprouyé du regret d'être pauvre, et de n'être pas assez riche pour avoir le plaisir de me ruiner dans une circonstance aussi agréable.

Le premierjour, consacre à la vente des divers

Le premier jour, consacró à la vente des divers objets de détail, se passa comme les suivans de la façon la plus agréable; mais ce fut le second et le troisième jours suriout que la scène présenta l'aspect le plus curieux et le plus aximé.

Tout-d-coup, comme à un signal convenu, et lorsque la salla était encombrés, les dames du bazar et leurs charmantes acolyès, sortant de leurs comptoirs, cernent de tous côtés la foule des spectateurs, leur forment toute jame et méniteur des pour leurs de leur forment toute jame et méniteur des tateurs, leur forment coute iasue et pénétrent dans les rangs, l'arme, c'est-à-dire a liste d'a main : semblables à un essaim d'abelles qui ayant d'a-bord préparé les alvéoles de la tûche à recevoir les tresors qui leur sont destinés, se répand tout-à-conp dans la campagno pour buiner sur les fleurs les parfums et les doux sucs qui doivent enrichir le logis.

C'était le moment des rafles, des loteries, des je ne sais quoi. En vain jusqu'à co moment un grand nombre se réjouissaient-ils d'avoir pu, en se tenent à l'écart, faire impunément les parasites et s'épargner le déplaisir de desserrer les anneaux de leurs

bourses. Pris en flagrant délit de fursiente, et attaqués par des ennemies aussi charmantes et sans rivales dans l'art de manier l'esprit et le gracieux soctire, leurs atmes naturelles, chaculs dus'exécuter de son mieux; plusiours même poussèrent la galanterie jusqu'à insister à co qu'on leur
refusât tout quartier, et les plus récalcitrants (ils
étaient peu nombreux) durent capituler en payant
les frais d'attaque aux belles assiègeantes qu'aucun refus ne pouvait rebuter et qui ne se payent même pas des kyrielles de complimens dont un grand nombre, plus riches, en langue qu'en écus, préten-

daient faire monnaie courante.

Mais il est tems, ce me semble, de dire quelques mets de ceux que j'ai cru devoir laisser de côté pour un instant pour parler d'abord des tilmens constituans du bazar, mais qui pour tout cela n'étaient pas moins indispensables que les premiars; in territ dies les consents les visiteurs et les chalands. je veux dire les ourieux, les visiteurs et les chalands,

le veux durs us surreux, ies resident les mo-bans qu'il soit nécessaire de questionner les mo-tifs qui ont pu les attirer à la salle d'exposition, je dois dire avant tout qu'ils ont constamment été très-nombreux et que la salle était prosque toujours pleine. Homines de professions, commerçant et artisans, quelques militaires, et bon nombre de ceux qui ont pour état celui de n'en avoir aucun, gens que l'ou nomme en langage reçu "monsieur un tel," tous s'y sont portés en fonle, en compagnie de leurs dames et de leurs amies; of leur présence continuelle témbigne assex qu'ils ont su apprécier les efforts des charitables dames et le motif qui les dictés. a dictés. Aussi ont-ils généreusement secondé ces efforts en versant abondamment entre les mains des dépositaires lours aumônes à l'orphelin, sous forme d'achats ou de mises au jou. nome d'achats ou de mises au jeu. Le moyen aussi de n'être pas généreux quand c'est à une aussi initéressante portion des pauvres que l'aumône profite, et quand de plus la charité emprupte pour vous attendrir des dehors ai séduisants l'auronne des le contribue.

J'aimenais à en citer plusieurs dont les contribu tions libérales ont paussamment uidé à élever le bi-lan des bonnes dames; mais il me faudrait en nontmer tunt et ennore j'en oublierais quelques-uns peut-être. Toutefois je ne puis m'empêcher, pour la satisfaction do ceux à qui cette moisson pé-cuniaire fournira le pain et l'éducation, de les in-former qu'un jeune étranger de distinction, à depensé en leur favour au-dessus de deux cent cinquante pinstres, et qu'il a, pour autant, droit à leur reconnaissance.

Comme les lecteurs sont sans doute ourieux de connaître le résultat, en louis, chelins et deniers, de l'entreprise charitable de nos dames canadien nos, je m'empresse de mentionner que des infor-mations puisées à des sources certaines, me permettent d'en fixer le produit net, et toutes dépenses payées, à la belle somme de quatre cent cin-quante nous !!! C'est là suns aucun doute un résultat bien satis-

fosant et dont la pensée est bien propre à consoler les dames du bazar, des fatigues qu'elles ont es-suyées et de la perte d'un toms si précieux pour la plupart d'entre elles.

#### CORRESPONDANCES.

F. B., Québec.—Je vous remercie de vote attention. Il aera fait suivant vos désirs. R. L., Québec.—Yotre manuscrit est à votre disposi-

R. L., Québec. — Votre manuscrit est à votre disposition. Nous ne pouvous le publier.
J. M. E., Berthler. — Reçu rennise.
II. F., Soulanges. — Reçu rennise.
A. I., St. Martin. — Reçu rennise.
E. A. A., collège St. Jean, Fordham, N. Y.— Reçu
remise. Les Albums vous sont expédiées. Quant aux
plantes que vous demandez, elles vous seront expédiées
également.

# Maissances.

En cette ville, le 2 du courant, la dame de Séraphin Gauthier, éer., médeche, a mis au monde une fille. Aux Truis-Rivières, le 1er fêvrie la dame de René Kimber éer. a mis an monde un fils.

Kimber cer. a mis an monde un fils.

En cette ville, la 30 janvier, la dame de S. C. Monk
der. a mis au monde un fils.

# Mariages.

Dernièrement à Denny, Irlande, M. Robert Kerr agé de 88 ans à Mdlie. Susanne Bradley agée de 24 ans. Le de 88 ans à Mulie. Susaime Brailey agés ils 21 ans. Le boulionne Kerrest un (vert-galent), car c'est la sixième femme qu'il épouse. Les quatres premières étalent femme qu'il épouse. Les quatres premières étaient écossaises et les deux dernières irlandaises.

# VENTE PAR LE SHERIF

Pendant le mois de Février.

J. A. Gagnon, vs. Catherine Christie Hall.—Un terrain au coin des rues Ste. Elizabeth et Vitró, sams bâtisse.—Vente au bureau du Shérif, le 16 février, à 10 heures.
Marie Josephie Lalarte, vs. J.-Bte. Frenay.—Un terrain près de l'église de Berthier, avec une maison.—Vente à Berthier le 16 à 10 heures.

J.-Bite Lebianc, vs. John McKonzis.—Une terre au Lac Ouarean, seignourie de St. Sulpice, avec un moulin d Scie, et autres bâtisse. Vente d St. Jacques de l'Achi-

# 

#### SOCIÉTÉ DE NAVIGATON DU RICHELIEU.

'ASSEMBÉE ANNUELLE des ACTION-Charles, à l'Hôtel de M. LEMYIE, LUNDI, le 10 FEVRIER courant, auquel temps un Etat des Affaires de la Société acra soumise et un Comité sera nommé pour l'année courante.

Séance à 11 heures précise.

J. F. SINCENNES.

5 février.

Faillite de Harkin & Badeau. OUTES personnes endettées à la Failite de Harkin

Badeaux, sont requises the payer immediatement aux Soussignés Syndic, au Bureau de M. Jean Bruneau rue St. Joseph sutrement leur comptes aeront mis entre les mains d'un Avocat pour être collèctés.

MAURICE CIVILLIER.

# Banque du Peuple.

AVIS:

Les Actionnaires de cette in ditution, sont notifies La par les présentes, que L'ASSEMBLEE GENERALE annuelle des Actionnaires aura lieu, à leur. Buraau de la Banque, rue St. François Xavier, le PREMIER MARS PROCHAIN, à 3 heures, P.M. Par ordro,
B. H. LEMOINE,
Calaster,

Montréal, 2 Février, 1847.

NOUS les Soussignés invitens reportneusement NOS COMPATRIOTES et toute autre classe bienveillante des Citoyens de Montréel, d'assistar à une ASSEMBLE'E PUBLIQUE, à l'Hotel DALEY, LUNDI prochain le 8 du courant à DEUX beure P. M. afin d'adopter des mesures pour produrer des resources à la population nécessiteuse d'Iriands.

D. DALY.

H. H. KILLALY,

FAMINE EN IREANDE

D. DALY,
H. H. KILLALY,
FRANCIS HINCKS,
L. T. DRUMMOND, M, P P,
W. C. MEREDITH, Q C.
HENRY DRISCOLL, Q. C.,
W. AGAR ADAMSON,
BENJM. HOLMES,
R. L. MCDONNELL, M. D.,
JOAN CORDNER,
B. WORKMAN,
THOMAS RYAN,
E. MEREDITH, Victoria กับ E. MEREDITH W. WORKMAN HNY, MULHOLLAND, R. D. COLLIS, JOAN TULLY, JOHN WORD, J. P. SEXTON, J. CRAWFORD, M. RYAN, JOHN COLLINS, M. O'MEARA.

# A LOUER,

DRUMGOOLE

TROIS LOGEMENTS of un MAGASIN on brieus Trovio LUCEMENTS et un MAGASIN en brique à l'encolgnure du Quarré Papineau, avec Cave, Cour, Ecurie, Hemise, &c., dans le meilleur ordre possible. QUATRE LOGENENTS Rus Visitation, avec Ecc-

DEUX LOGEMENTS Rue Barré, Faubourg Salat-Joseph, avoc une spacleuse Cour, Ecurie, &c., H. LIONNAIS

H. LIONNAIS,
Au coin des Rues Craig et St. Donisique.
5 février.

#### VENTEDE

Marchandises d'Hiver

# POUR VIDER LE MAGAZIN.

B. BROWN averili respectueusement que dens la vuo de vider entiérement son magnain. IL VEND MAINTENANT

Tout son fand à des prix el bas que les l'amillés ne peu-vent s'empêcher de venir le visiter et d'acheter nou seu-lement pour le présent male pour le futur. On est respectuausement invité à vonir visiter. 213 rus

18 18 18 Acres 10 MAISON A LOUER.

BEUX maisons sur la Rue Gralg (colo de la Rue Côté avec glaclere, écurie, etc."

Deux jolles maisons aftues Rue St. Joseph (Faubourg St. Joseph) pour une petite familie avec un jardin à chaque glaciere écurie &c. B'adresser &

LOUIS DELAGRAVE.
Rue des Commissaire

5 56v. 1847.

# A LOUER

TA Possession donnée su la Mai prochain, QUA-TRE de ces supperbes MAISONS en FIRRAZ de '113 TAILLE, situées à Beaver Hull Terrace. Cas maisons sont finies dans le meilleur et dernier goût. El-les afrent tout le comfort possible ; on y trouve des Bains, commodités, glacières, remises, écurles et l'eau de l'a-quedue, &c. Leur proximité de la ville et la beauté de la situation doit les rendre très déstrable pour des famil-les respectibles.

Paul, ou au Bureau de MM. ROBERTSON MASSON & Cie., No. 143, rue St. Paul,—2 fèv.

GRAND MARCHÉ! GRAND MARCHÉ!! و المحكمة المحكمة المستحمدة المحكمة ال

FONDE DE MAGASIN EN BANQUEROUTE

De £3000 à £4000!!!

4e Porte à droite, en entrant eur la rue Notre-Dame, par la Place d'Armes.

Dame, pur la Place d'Armes.

LES Soussignés ayant acheté le fonde du magesin de AMM. HARKIN & BADEAUX, a tant dans le £, prennent de lá occasion d'informer respectueusement leura nombrouses pratiques et le public en genéral, qu'il commencent à le vendre au magesin de Meas. Harkin & Badeaux Vannenn le 4 du courant, et les jours autvante. Ce fonds de magesin se compose d'un assortiment général de marchandies de gout et d'estape de la mellisur qualité et dans le meilleur ordre, comme eutt, ésobri: Draps Casimir, flannelles, méricos Français & Anglais, Oriéans, Cachemire, Indienne, Satins, Satinette, Grosdensples, Couvertes, Plaide, Bous, Manchons, Bouragans, linges de Table, &c., &., Comme es fonds de magasin est composé de marchandies ele maleux choises et de la meilleur qualité et qu'il est pour être vendu bien au dessous de sa valeur et sans réserve, il est important pour les familles et les marchandes de vanir le visiter. BEAUDRY &PREBE,

2 (év.

# ASSEMBLEES DE MONTREAL.

A VIS est par les présentes donné, que la TROISIEME ASSEMBLEE aura lieu à l'Hotal Doneoana, LUNDI Soir, le HUITIEME Jour de PEVRIER prochain. RENRY CHAPMAN, Secrétaire Honoraire.

(1) Dernier avis aux Relardataires. 以下大声[1] 一次以下的 [1] [1]

Nous regrettons d'avoir à provenir quelques uns de nos abonnés, que nous allons rayer les nome de nos listes, s'il ne paient immédiatement la balance de leur abonnement de 1846.

> (C) Aux Instituteurs (1) 15.08 11 1.00

THE STATE OF THE

MM. les Instituteurs du Canada qui voulent avoir la Revue et l'Album à moils prix doivont payor un an d'avence d'ici au l'armara prochain.